

Philippe Daubin

Les Philippines



Introduction

Les Philippines sont un archipel composé de 7107 îles dont 2200 habitées. Elles couvrent presque 300 000 km² et se décomposent en trois parties :

– Au nord la plus grande île Luzon où se trouve la capitale économique Manille une ville de 15 millions d’habitants dont beaucoup vivent dans des bidonvilles ;

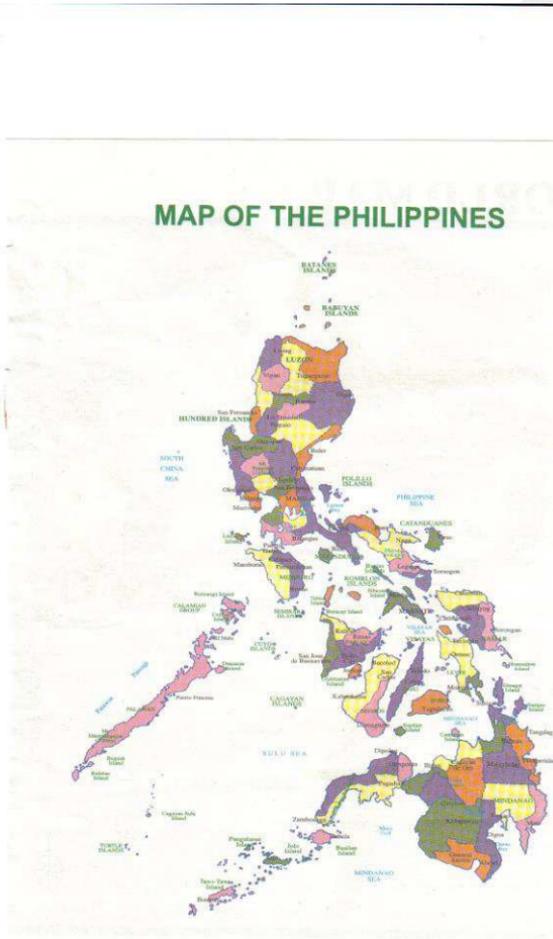
– Au Centre une grande quantité d’îles appelées Visayas, dont la principale est Cebu. C’est parmi ces îles que se trouvent les stations balnéaires au sable blanc comme Boracay près de Panay ;

– Au sud l’île de Mindanao, la deuxième plus grosse de l’archipel et les îles Sulu qui forment un lien vers la Malaisie voisine. C’est dans cette zone que vivent la minorité musulmane et les groupes de guérilla comme Abou Sayyaf et le front Moro islamique de libération.

Le problème des Philippines est simple à exposer, mais pas à résoudre. Cet archipel est très riche (or, chrome, fer, coco, sucre de canne, riz, coprah etc.). Au lendemain de la deuxième guerre mondiale les Philippines sont le pays le plus riche d’Asie après le

Japon. De surcroît l'indépendance leur fut octroyée par les USA en 1946.

60 ans plus tard le pays ne s'est pas beaucoup développé comparé aux « dragons ». 8 millions de Philippins vivent à l'étranger dont 5 millions pour y travailler et près de 400 000 marins philippins sillonnent les mers dans des navires au pavillon plus ou moins de complaisance.



Chapitre 1

Histoire ancienne des Philippines

I – Les temps préhistoriques

L'archipel des Philippines est peuplé depuis des millénaires. Le premier reste humain date de 22 000 ans, mais on a trouvé des outils qu'on a pu dater de 30 000 ans.

La vallée de Cagayan au nord de l'île de Luzon contient de nombreux outils préhistoriques de pierre qui témoignent de la présence d'hominidés chasseurs de grand gibier.

La persistance de la présence de nombreuses ethnies « primitives » comme les Aetas¹ (Negritos pour les Espagnols, peuple à la peau noire, aux cheveux crépus et de petite taille, peut-être apparentés aux pygmées), les premiers occupants des Philippines, montre la diversité des mouvements de population qui ont successivement pris pied dans les Philippines. Il faut préciser qu'aux âges glaciaires un isthme reliait les Philippines au continent asiatique.

¹ Itas pour les Philippins

Les populations qui habitent les Philippines se répartissent en 111 dialectes et une trentaine d'ethnies. Elles proviennent de Malaisie, de Chine via Taiwan et d'Indochine et d'Indonésie. Certaines de ces ethnies ont poursuivi leur route pour aller coloniser d'autres îles. Il est notable que le village en Tagalog, la langue officielle, se dit « baranguay » mot qui à pour étymologie le bateau (balanguay).

Au total, la majorité de la population est d'origine malaise. On surnomme souvent les Malais « les Mongols des mers ». En effet leur influence va de Madagascar jusqu'à la Nouvelle Guinée.

II – Histoire avant les Espagnols

Il n'existe pratiquement aucun document écrit datant de la période historique avant l'arrivée des espagnols. Pourtant les Philippins de Luzon utilisaient un alphabet qui leur était propre le baybayin. Ils écrivaient dans des pousses de bambous qui n'ont pas été conservés par les Espagnols. De toute façon, l'essentiel de la culture était oral.

Récemment (en 1989) un document important a été découvert. Il est écrit sur une plaque de cuivre. On l'a retrouvé à Laguna, une banlieue de Manille. Il est nommé en anglais LCI « Laguna Copperplate Inscription » Cette plaque aurait pu être rejetée à la mer car elle n'est pas en porcelaine comme les reliques précieuses que collectionnent les riches familles de Manille.

En fait un chasseur de reliques la conserva et tenta de la vendre, sans succès. Cette plaque se retrouva donc au Musée National des Philippines, le seul à en vouloir. Heureusement pour l'histoire des Philippines

car ce document est unique. Etabli dans l'écriture de Java il est rédigé dans une langue proche du sanscrit, du vieux-javanais du vieux-malais et du vieux-tagalog. Le tagalog est le dialecte de Manille et d'une partie de l'île de Luzon. Il est devenu la langue nationale des Philippines.

Cette plaque ne témoigne pas d'une occupation javanaise car à Java on écrit sur du cuivre chauffé alors que la LCI est martelée. De plus il n'est pas fait mention du roi de Java de cette époque (1'an 900 après JC).

Le texte original est celui ci

Swasti shaka warsatita 822 Waisaka masa di(ng) jyotisa. Caturthi Krisnapaksa somawara sana tatkala Dayang Angkatan lawan dengan nya sanak barngaran si Bukah anak da dang Hwan Namwaran dibari waradana wi shuddhapattra ulih sang pamegat senapati di Tundun barja(di) dang hwan nayaka tuhan Pailah Jayadewa.

Di krama dang Hwan Namwaran dengan dang kayastha shuddha nu diparlappas hutang da walenda Kati 1 Suwarna 8 dihadapan dang Huwan nayaka tuhan Puliran kasumuran.

dang Hwan nayaka tuhan Pailah barjadi ganashakti. Dang Hwan nayaka tuhan Binwangan barjadi bishruta tathapi sadana sanak kapawaris ulih sang pamegat dewata [ba]rjadi sang pamegat Medang dari bhaktinda diparhulun sang pamegat. Ya makanya sadanya anak cucu dang Hwan Namwaran shuddha ya kapawaris dihutang da dang Hwan Namwaran di sang pamegat Dewata.

Ini grang syat syapanta ha pashkat ding ari kamudyan ada grang urang baruvara welung lappas hutang da dang Hwa.

La traduction en est

Longue vie ! Année Saka 822, mois de Waisakha, d'après l'astronomie. Le 4^{ème} jour de la lune descendante, lundi. En cette occasion, Dame Angkatan, et son frère du nom de Bukah, les enfants de l'honorable Namwaran, ont reçu un document de complet pardon du commandant en chef de Tundun, représenté par le Seigneur Ministre de Pailah, Jayadewa.

Par cet ordre, à travers le scribe, l'honorable Namwaran a été gracié de toutes et est libéré de ses dettes et arriérés d'un 1 Katî et 8 Suwarna devant l'honorable Seigneur Ministre de Puliran, Kasumuran par l'autorité du Seigneur Ministre de Pailah.

En raison de son fidèle service comme sujet du chef, l'honorable et largement renommé Seigneur Ministre de Binwangan reconnu par tous les parents vivants de Namwaran revendiqués par le chef de Dewata, représenté par le chef de Medang.

Oui, les descendants vivants de l'honorable Namwaran sont donc graciés, en effet, de toute dette de l'honorable Namwaran au chef de Dewata.

Ceci, en tout cas, déclarera à quiconque désormais que si en un jour futur il y devait avoir un homme qui proclame qu'aucun dégageement de la dette de l'honorable...²

² Traduction de Wikipédia